



1 Vallauria : action boursière de 1860 (coll. Féraud)

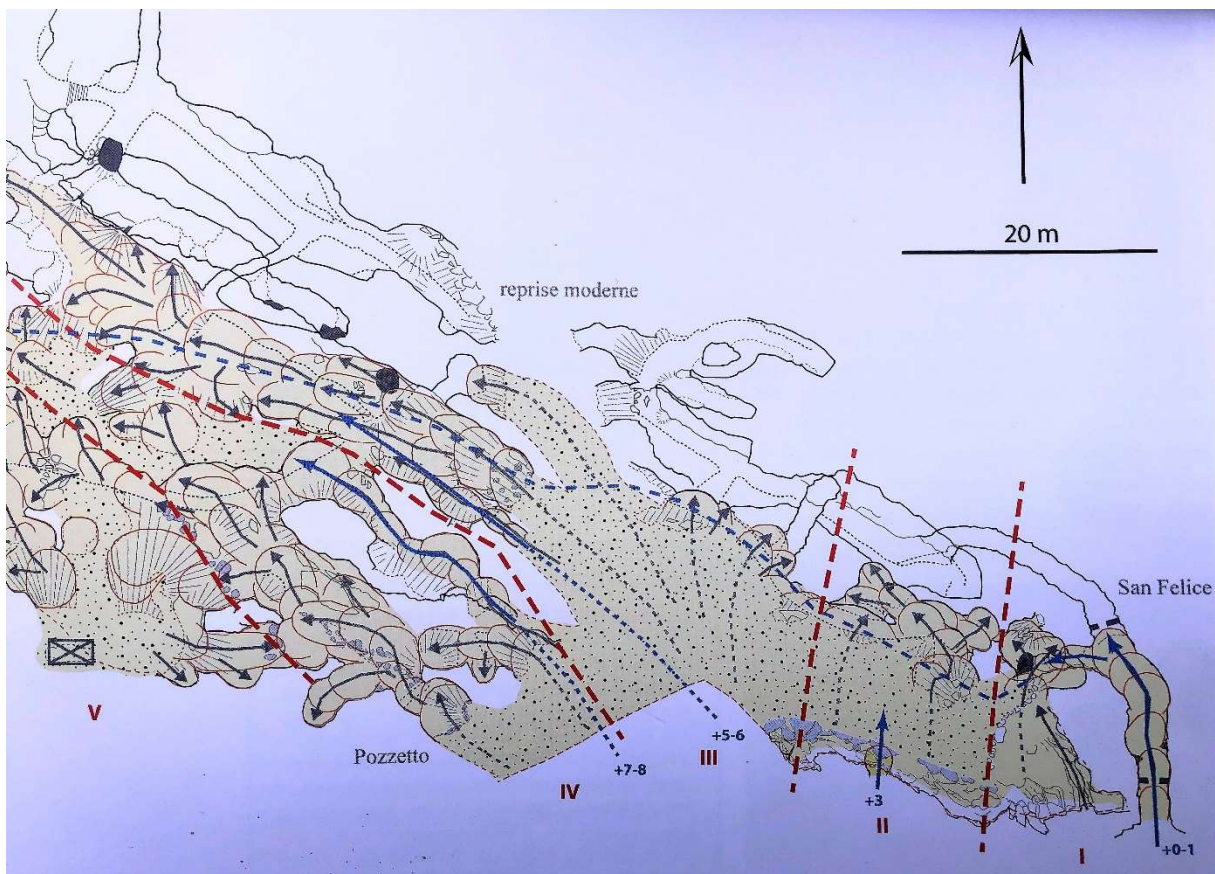


2 Vallauria : Galerie d'exhaure Carlo Emmanuele percée en 1784 et ici murillée (photo Féraud)

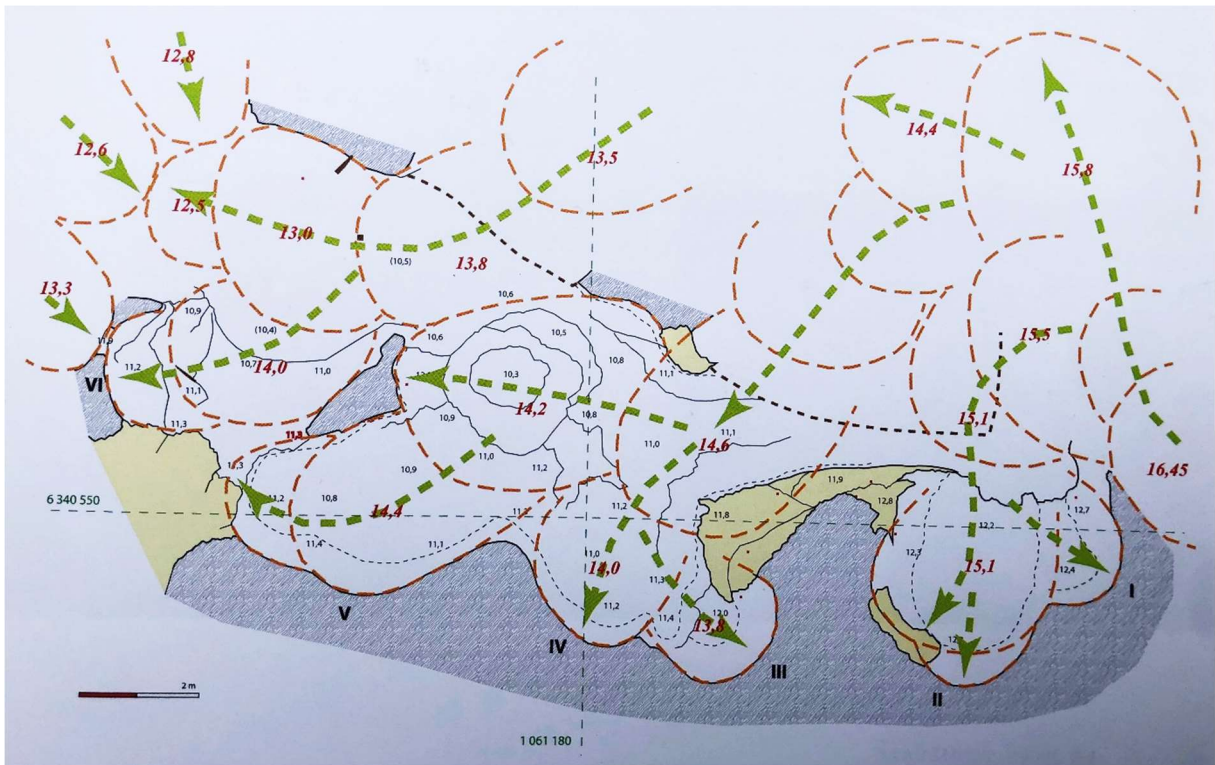




3 Creusement au feu (Encyclopédie de Diderot et d'Alembert, coll. Féraud)



4 Vallauria : plan des Cantieri Saraceni médiévaux (en jaune) levé par B. Ancel et Ch. Rota, indiquant (ronds noirs) les absides ou bulles successives du creusement au feu et (flèches grises) le sens de la progression des mineurs. Flèches bleues = niveaux d'exhaure ; pointillés = zones foudroyées ou remblayées ; tiretés rouges = limite supposée entre les « concessions » I, II, III, IV et V ; traits fins noirs = galeries modernes (Ancel éd. 2021).



5 Détail du plan précédent (mêmes auteurs). En deux endroits, les vestiges (gros charbons et bois à demi-carbonisés) du dernier bûcher consommé ont été retrouvés au fond des enfoncements dans la roche et datés au C14. En rouge, l'altitude relative du plafond des bulles.





6 Vallauria : superbe voûte creusée avec le feu et remblais modernes ; Jean Davoux donne l'échelle (photo Féraud)





7 Vallauria : table de broyage (avec sa cupule caractéristique) trouvée dans le mur de soutènement de la tranchée de sortie de Carlo Emanuele (don J. Féraud au Musée des Merveilles, n° d'Inventaire 001.4.1) (photo Féraud *quasi in situ*)



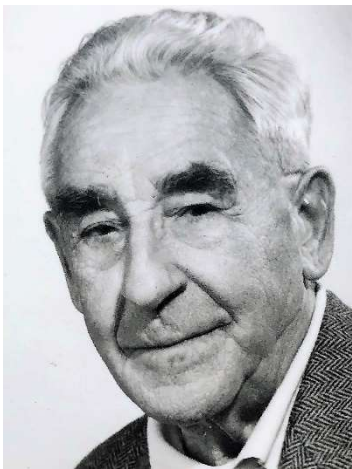
8 Gorges de Daluis : un des deux groupes de galeries à cuivre natif (photo Féraud)

Meilleure photo si on préfère :





8b Gorges de Daluis : un des deux groupes de galeries à cuivre natif (photo Féraud)



9 Le redécouvreur en 1956 des galeries du cuivre natif, Jean Vernet